

de l'homme illustre qui y avait été si fortement engagé.

Il n'est peut-être pas non plus hors de propos de citer une réflexion qu'inspiraient à un rédacteur de la même *Gazette* certains jugements moins favorables, qu'il entendait émettre auprès de cette tombe à peine fermée. Elle pourrait être lue encore aujourd'hui avec profit par quelques esprits, trop sévères et trop absolus, auxquels l'amertume de certains souvenirs semble voiler complètement la part incontestablement belle et grande qui fut, au témoignage de tous, la très grande part de la vie et de l'œuvre de Mgr Bourget. Voici ce passage :

“Malgré la pompe de ses funérailles, il nous semble que nos amis canadiens-français n'apprécient pas, dans toute son étendue, la perte qu'ils ont faite en Mgr Bourget. C'est en conversant avec un bon nombre d'entre eux, que nous nous sommes formé cette opinion. Ils ne semblent pas comprendre qu'un grand Canadien-français vient de les quitter... Depuis Laval de Montmorency, je ne puis voir de plus grand évêque. Il avait des défauts de caractère, comme tous les grands hommes en ont ; nos hommes parfaits, comme nos femmes parfaites, sont toujours incomplets. Mais Mgr Bourget était plein d'initiative, et il a rempli la ville d'institutions de charité.”

C'est à cette bienfaisante initiative et au nombre considérable d'institutions charitables auxquelles elle a donné le jour, ou du moins un nouvel et puissant essor, que le maire de Montréal, M. Honoré Beaugrand, se plaisait à rendre hommage, lorsqu'il adressait au conseil municipal, convoqué en assemblée spéciale, les paroles suivantes : “Les travaux religieux de Mgr Bourget feront époque dans l'histoire de Montréal ; et, bien que ses actes, comme les actes publics de tous les grands hommes, aient parfois sou-